

entretiennent leur gardien. Maxime des beautés de la religion que le fils de Dieu est venu emporter sur la terre et le gagnent au christianisme. Ils passent la nuit dans une prison voisine du lieu du supplice. Là Cécile vient leur donner le baiser du dernier adieu. Là encore, aidée de son époux et de son beau-frère, elle prêche la troupe de soldats qui environnent la prison, tous demandent le baptême. Des prêtres, mandés par elle, instruisent et baptisent ces nouveaux convertis. La nuit se passe en prière, en actions de grâce, en exhortations sublimes.

Au lever du jour, le sacrifice des deux nobles martyrs était consommé ; leurs têtes ensanglantées avaient roulé aux pieds de l'idole de Jupiter. Maxime les suivit bientôt au supplice. Ayant refusé de prendre part aux tortures qu'on fit endurer à ces deux héros chrétiens, il fut cité au tribunal d'Almachius, confessa Jésus-Christ et fut condamné à périr sous les coups de fouets plombés ; de sorte que, lorsqu'il expira, son corps ne présentait plus qu'un amas informe de chair ensanglantée.

Saintement fière de ces triomphes, Cécile recueillit elle-même les saintes dépouilles de son époux, de son frère et de Maxime, et le pape Urbain les déposa avec honneur dans les catacombes.

Cécile voyant approcher son heure, se prépara avec un redoublement de ferveur à son combat. Elle donna aux pauvres tout le reste de ses biens. Elle prêcha Jésus-Christ avec une nouvelle ardeur, et pendant les derniers jours de sa vie, elle gagna au christianisme plus de quatre cents personnes, que le Saint pape Urbain vint baptiser lui-même dans la maison de cette épouse du Christ. C'est au milieu de ces œuvres admirables qu'arriva l'ordre d'aller comparaître devant le préfet.

C'était le 19 Novembre. Cécile parée de ses habits de fêtes se rendit devant son juge.

Le cruel préfet assis sur son trône, et frémissant à